

ISSN 1122 - 1917

# L'ANALISI LINGUISTICA E LETTERARIA

FACOLTÀ DI SCIENZE LINGUISTICHE E LETTERATURE STRANIERE  
UNIVERSITÀ CATTOLICA DEL SACRO CUORE

2

ANNO XXV 2017

MARE PVNICVM.

MARE IBERVM.

EDUCATT - UNIVERSITÀ CATTOLICA DEL SACRO CUORE

L'ANALISI  
LINGUISTICA E LETTERARIA

---

FACOLTÀ DI SCIENZE LINGUISTICHE  
E LETTERATURE STRANIERE

UNIVERSITÀ CATTOLICA DEL SACRO CUORE

2

ANNO XXV 2017

PUBBLICAZIONE SEMESTRALE

L'ANALISI LINGUISTICA E LETTERARIA  
Facoltà di Scienze Linguistiche e Letterature straniere  
Università Cattolica del Sacro Cuore  
Anno XXV - 2/2017  
ISSN 1122-1917 - ISSN digitale 1827-7985  
ISBN 978-88-9335-243-7

---

*Comitato Editoriale*

GIOVANNI GOBBER, Direttore  
LUCIA MOR, Direttore  
MARISA VERNA, Direttore  
SARAH BIGI  
ELISA BOLCHI  
ALESSANDRO GAMBA  
GIULIA GRATA

*Esperti internazionali*

THOMAS AUSTENFELD, Université de Fribourg  
MICHAEL D. AESCHLIMAN, Boston University, MA, USA  
ELENA AGAZZI, Università degli Studi di Bergamo  
STEFANO ARDUINI, Università degli Studi di Urbino  
GYÖRGY DOMOKOS, Pázmány Péter Katolikus Egyetem  
HANS DRUMBL, Libera Università di Bolzano  
FRANÇOISE GAILLARD, Université de Paris VII  
ARTUR GAŁKOWSKI, Uniwersytet Łódzki  
LORETTA INNOCENTI, Università Ca' Foscari di Venezia  
VINCENZO ORIOLES, Università degli Studi di Udine  
PETER PLATT, Barnard College, Columbia University, NY, USA  
NIKOLA ROSSBACH, Universität Kassel  
EDDO RIGOTTI, Università degli Svizzera italiana  
ANDREA ROCCI, Università della Svizzera italiana  
MICHAEL ROSSINGTON, Newcastle University, UK  
GIUSEPPE SERTOLI, Università degli Studi di Genova  
WILLIAM SHARPE, Barnard College, Columbia University, NY, USA  
THOMAS TRAVISANO, Hartwick College, NY, USA  
ANNA TORTI, Università degli Studi di Perugia  
GISÈLE VANHESE, Università della Calabria

*I contributi di questa pubblicazione sono stati sottoposti  
alla valutazione di due Peer Reviewers in forma rigorosamente anonima*

© 2017 EDUCatt - Ente per il Diritto allo Studio universitario dell'Università Cattolica  
Largo Gemelli 1, 20123 Milano | tel. 02.7234.2235 | fax 02.80.53.215  
*e-mail*: editoriale.dsu@educatt.it (*produzione*); librario.dsu@educatt.it (*distribuzione*)  
*web*: www.educatt.it/libri

*Redazione della Rivista*: redazione.all@unicatt.it | *web*: www.analisinguisticaeletteraria.eu

Questo volume è stato stampato nel mese di dicembre 2017  
presso la Litografia Solari - Peschiera Borromeo (Milano)

## INDICE

Struttura del discorso negli apprendenti italo-foni di russo: analisi testuale comparata russo-italiano	7
<i>Nataliya Stoyanova</i>	
«Come si dice?» / «Wie heißt das?» – Strategie di ricerca lessicale in visite guidate con italiano e tedesco L2	31
<i>Miriam Ravetto</i>	
“Boia imperialisti, spie di regime e corrotti buffoni”. La lingua dei comunicati delle brigate rosse durante il Sequestro Moro	51
<i>Ettore Marchetti</i>	
La sémantique du stéréotype et la représentation topique de l'altérité	71
<i>Afsaneh Pourmazaheri</i>	
“Before Man Was, War Waited for Him“. <i>Blood Meridian</i> e la Guerra del Vietnam	91
<i>Giulio Segato</i>	
Wie wenn sich eine einzige hohe aber starke stimme bilde: lingua e stile nel romanzo <i>Das Schloß</i> di Franz Kafka	103
<i>Gloria Colombo</i>	
Elfriede Gerstl, eine Stimme für italienische Leser	121
<i>Renata Zanin</i>	
Tra comicità e umorismo: Dar'ja Doncova, “regina del giallo ironico”	135
<i>Claudio Macagno</i>	
“L'eterna influenza francese”. Classici russi per il tramite del francese all'alba del Terzo millennio	159
<i>Giuseppe Ghini</i>	
Василий Гроссман и первый опыт художественного исследования Гулага (О повести Все течет...)	175
<i>Мауриция Калужио</i>	

“Ясность” и “связность” как смысловые доминанты нарратива В. Гроссмана  
 (“За правое дело”, “Жизнь и судьба”) 187

*Галина Жиличева*

#### Recensioni e Rassegne

Recensioni	203
Rassegna di Linguistica generale e di Glottodidattica a cura di Giovanni Gobber	207
Rassegna di Linguistica francese a cura di Enrica Galazzi e Chiara Molinari	215
Rassegna di Linguistica inglese a cura di Amanda Murphy e Margherita Ulrych	225
Rassegna di linguistica russa a cura di Anna Bonola	233
Rassegna di Linguistica tedesca a cura di Federica Missaglia	237
Rassegna di Tradizione della cultura classica a cura di Guido Milanese	243
Indice degli Autori	247
Indice dei Revisori	249
Supplemento: Critical issues in English – Medium Instruction in University	251

Joëlle Gardes nous a quittés le 11 septembre 2017. Nous désirons saluer ici la collègue toujours disponible et prévenante, la stylisticienne, la linguiste, la traductrice, la spécialiste amoureuse de poésie et, bien sûr, la poétesse. Elle aurait aimé ce féminin un peu désuet, et nous le lui dédions volontiers. Elle a rendu à notre revue le service précieux et humble des véritables savants, qui ne demandent aucun retour pour leur travail, pas même le renom, car leur savoir les rend heureux et ils sont par conséquent désireux de le partager. Enfin, à Joëlle, la très chère amie, tout simplement merci.

Joëlle Gardes ci ha lasciati l'11 settembre 2017. Desideriamo ricordare in questa sede la collega sempre disponibile e collaborativa, la scrittrice raffinata, la linguista, la traduttrice, la studiosa di poesia, e naturalmente la poetessa che lei stessa è stata. Ha dato alla nostra rivista il contributo prezioso e umile che solo i veri studiosi sanno dare, senza chiedere nulla in cambio, nemmeno il riconoscimento pubblico, poiché era dal sapere che si sentiva ricompensata e desiderava quindi dividerlo. A Joëlle, la cara amica, semplicemente grazie.

On the 11th of September 2017, Joëlle Gardes left us. We honor here the willing and helpful colleague, the stylist, the linguist, the translator, the poetry scholar, and of course the poet she herself was. She served our journal in the precious and humble way that true scholars dedicate to knowledge, which they are happy to share. To the dearest friend Joëlle, simply thank you.



## RASSEGNA DI LINGUISTICA FRANCESE

A CURA DI ENRICA GALAZZI E CHIARA MOLINARI

J. MEINSCHAFFAER - S. BONFIER - C. FRISCH, *Variable and invariable liaison in a corpus of spoken French*, "Journal of French Language Studies", 25, 2015, 3, pp. 367-396

Cette étude vise à analyser le phénomène de la liaison à partir d'un corpus de français oral, notamment l'influence de la variation linguistique (contexte syntaxique, longueur du mot) et sociolinguistique (contexte, âge, sexe, éducation) sur sa réalisation. D'un point de vue strictement linguistique, l'analyse montre que la liaison est invariable dans les séquences déterminant + substantif et pronom clitique + verbe, alors qu'elle est variable dans la séquence mots invariables + complément et que la majorité des occurrences de liaison variable concerne les mots outils. D'un point de vue sociolinguistique, il paraît que les facteurs diastratiques influencent sur la réalisation de la liaison, ce qui mérite d'ulérieurs approfondissements.

Carol Rolla

R. PATERNOSTRO, *Diversité des accents et enseignement du français. Les parlers jeunes en région parisienne*, L'Harmattan, Paris 2016, 203 pp.

Issu de sa thèse de doctorat et préfacé par F. Gadet, l'ouvrage de R. Paternostro explore les relations complexes et multiformes entre variation linguistique et didactique du FLE. Pour ce faire, il choisit un terrain délicat à explorer, à savoir les parlers des jeunes de banlieue qu'il aborde par le biais d'un dispositif méthodologique articulé où la phonétique dialogue avec deux autres clés de lecture, à savoir la sociolinguistique et la didactique du FLE. L'auteur commence par la description des traits principaux de l'intonation du français en focalisant notamment la dimension prosodique et présente ensuite le projet *Multicultural Parisian French* sur lequel il s'appuie pour ébaucher les caractéristiques phonétiques

des parlers jeunes. Ceux-ci sont envisagés non pas à partir des catégorisations socio-démographiques pré-établies mais plutôt sur les plans de la proximité communicationnelle et du style emphatique. Pour ce faire, Paternostro élabore un test de perception soumis, par la suite, à des évaluateurs parisiens afin de vérifier si le contour intonatif montant-descendant est associé aux accents de banlieue. Les données obtenues lui permettront de constater que le patron intonatif associé à l'accent de banlieue correspond à un patron intonatif de base, normalement employé par les locuteurs communs pour exprimer l'emphase. Les données phonétiques et prosodiques sont ensuite ré-employées pour vérifier le rôle didactique des français non standard, ce qui permet à l'auteur de réfléchir à la valeur didactique des transcriptions pour un éveil des apprenants à la variation phonétique. Les remarques sociolinguistiques par lesquelles il conclut sa réflexion montrent la réussite du parcours interdisciplinaire élaboré par Paternostro.

Chiara Molinari

E. MOLINE – D. STOSIC, *L'expression de la manière en français*, Ophrys, Paris 2016, 211 pp.

Tout en étant familière à tous les locuteurs du français, la notion de manière reste plus intuitive que linguistiquement rigoureuse. C'est pour « comprendre en quoi consiste la valeur de manière, comment elle est élaborée, quel est son rôle à la fois en langue et en discours » (p. 13) que E. Moline et D. Stosic ont réalisé une étude approfondie des différents modes d'expression de cette notion, en fondant leurs analyses sur de vastes corpus écrits tirés pour la plupart de Frantext.

L'ouvrage se compose de cinq chapitres suivis d'une conclusion. Le chapitre I est consacré à la notion de manière dans la tradition grammaticale, et notamment à la définition problématique



matique de « complément circonstanciel de manière ». Les chapitres II à V présentent la description de quatre modes d'expression de la manière. Le chapitre II traite des procédés grammaticaux et syntaxiques : si les premiers sont limités à deux éléments ('comme' et 'comment'), les seconds correspondent aux différents types de « compléments de manière » (syntagmes prépositionnels, adverbes, gérondif, etc.). Le chapitre III est en revanche consacré à l'étude des lexèmes (surtout des verbes ou des noms) qui impliquent par leur sens même l'idée de manière. En mettant en relation lexicale et syntaxe, le chapitre IV analyse les contraintes de sélection que les verbes exercent sur les compléments de manière qui peuvent les accompagner. Le chapitre V, enfin, décrit quelques procédés morphologiques exprimant la manière (p. ex., le suffixe adverbial *-ment*).

Dans la conclusion, les deux linguistes, sur la base des résultats de leurs analyses, proposent une définition positive de la manière qui se voudrait un point de départ « tant pour de futures investigations scientifiques que pour un meilleur enseignement des moyens d'expression de la manière en français » (p. 16).

*Alberto Bramati*

D. UYGUR-DISTEXHE – L. DEGAND, *C bien alors. Contraintes communicatives sur la périphérie droite en conversations spontanées : le cas du face-à-face, du chat et du SMS*, "Cahiers de lexicologie", 106, 2015, pp. 171-188

Dans les dernières années, les études sur la position et la fonction des marqueurs discursifs en périphérie de l'énoncé contribuent à développer la réflexion dans le domaine de la linguistique. À partir de ce débat théorique, cette contribution questionne l'interaction entre la position en périphérie droite du marqueur discursif *alors* et ses valeurs sémantiques à travers plusieurs types de modalités discursives : la conversation en face-à-face, le chat et le langage SMS. Les résultats obtenus montrent que, dans les contextes communicatifs analysés, le marqueur

discursif *alors* en périphérie droite exprime une fonction causale ayant notamment pour objectif de maintenir la conversation.

*Silvia Domenica Zollo*

P.A. BUVET, *La fonction argumentale au regard des noms d'artefact*, "SHS Web of Conferences", 27, 2016, <http://dx.doi.org/10.1051/shsconf/20162705007>

Cet article analyse les noms d'artefact du point de vue théorique et de la pratique lexicographique. Les propriétés morphologiques et sémantiques de ces noms sont examinées suivant les typologies des mots construits, composés et dérivés et, au niveau sémantique, des holonymes et des méronymes. L'accent est ensuite mis sur la fonction argumentale des noms d'artefacts : la dénomination facilite la constitution d'ontologies et la définition "permet, d'une part, de les associer à des hyperonymes [...] ou des méronymes [...] et, d'autre part, de les associer à une classe sémantique en rapport avec leur fonctionnalité" (p. 8). L'étude de la structure interne de ces noms illustre leur combinatoire et montre le rôle fondamental des arguments dans la théorie des trois fonctions primaires.

*Maria Francesca Bonadonna*

M.L. KNITTEL, *À propos de l'(in)définitude des noms d'événement complexes*, "Journal of French Language Studies", 26, 3, 2015, pp. 251-278

L'articolo indaga la scelta degli articoli che introducono i 'noms d'événements complexes' (NEC), ovvero nomi deverbali dotati di una struttura argomentale secondo la classificazione di Grimshaw. Dopo l'analisi delle proprietà semantiche, sintattiche e morfosintattiche dei NEC proprie al francese in opposizione all'inglese, sono esaminati dapprima il comportamento dell'articolo definito o 'défini faible' (p. 20), il cui uso è sempre possibile, quindi la distribuzione e il valore del numero con i NEC. I NEC per i quali è possibile la presenza dell'indefinito singolare ammettono il plurale

in francese. Inoltre, si rileva per questa classe di nomi l'opposizione tra il valore perfetto e imperfetto.

*Maria Francesca Bonadonna*

M. LECOLLE, *Noms collectifs humains : nomination et prédication*, "Argumentation et Analyse du Discours", 17, 2016, <https://aad.revues.org/2208>

Dans cet article, Michelle Lecolle propose une analyse sémantique et discursive des noms collectifs humains (Ncoll-H) au prisme des actes de langage de nomination et prédication. Plus précisément, l'auteure s'attache à illustrer, en les rapprochant, les cas où la prédication est contenue au sein du syntagme nominal (prédication seconde) de ceux où elle est explicitement indiquée par l'emploi du Ncoll-H en fonction attributive. Afin d'assurer ce lien, Lecolle expose les propriétés sémantiques et lexicales des Ncoll-H, en mettant l'accent sur les enjeux que ces noms comportent en termes de jugements de valeur, mais aussi au niveau de la constitution du groupe et des rapports de ce dernier à l'identité collective.

*Anna Slerca*

C. COLLIN, *Épopée d'un son, petite variation : « Un buzz qui fait du buzz »*, "Cahiers de lexicologie", 106, 2015, pp. 189-212

La présente étude propose d'observer, à travers l'exploration d'un corpus journalistique français allant de 1995 à 2011, les premiers emplois du néologisme *buzz*, leurs évolutions, leurs fréquences d'apparition ainsi que l'usage et les variations multidimensionnelles entraînées par cette unité lexicale en discours. L'analyse révèle que chacun des contextes dans lesquels apparaît le terme *buzz* constitue une occurrence qui concerne un nouveau domaine (par exemple, le surgissement, le bruit et le commerce). D'où la nécessité de définir l'identité et les valeurs manifestées par ce néologisme, ainsi que de considérer les différentes dimensions de son inscrip-

tion dans la langue, ce qui rendrait plus visible son innovation.

*Silvia Domenica Zollo*

P. LERAT, *Langue et technique*, Hermann, Paris 2016, 137 pp.

Il volume, con prefazione di Alain Rey, indaga il complesso legame tra lingua e tecnica, approfondendo i molteplici piani di questa articolata relazione. Il testo si compone di tre parti: la prima illustra una serie di questioni linguistiche, che spaziano dalla documentazione tecnica alla neologia, dalla pianificazione linguistica al senso del termine *in praesentia* e *in absentia*, dalla logica agli spazi di comunicazione. Nella seconda parte è condotta un'ampia riflessione sul concetto di tecnica, inteso, con riferimento al filosofo Gilbert Simondon, come un insieme di 'savoir-faire' distinto dal 'savoir' della scienza. La terza sezione esamina i discorsi tecnici o 'technolectes' suddivisi in 'savants' e 'ordinaires', secondo la classificazione di Messaoudi (pp. 74-75). Sono presi in esame numerosi aspetti dei technolectes, tra i quali la norma lessicale, la denominazione tecnica, la terminologia, la solidarietà lessicale (con riferimenti a Coseriu, alla nozione di collocazione in Halliday e Hausmann, alle funzioni lessicali di Mel'čuk), i dizionari specialistici, la traduzione. Pur partendo da una concezione saussuriana della denominazione, è messa in luce anche la componente non linguistica del discorso tecnico: "à ne pas négliger les aspects historiques, géographiques, culturels, juridiques, économiques et commerciaux des discours techniques" (p. 113).

*Maria Francesca Bonadonna*

C. ROLLA, *À l'origine de l'œnologie moderne : Chaptal et l'art de faire le vin*, "Plaisance", 34, 2015, pp. 25-39

L'articolo explore la nascita della scienza dei vini tra il XVIII° e il XIX° secolo, nei suoi inizi, in alcuni scritti di Jean-Antoine Chaptal. Segue alcune note biografiche sul chimico

et homme politique, les écrits de Chaptal sur la vinification sont examinés, avec une attention particulière à *L'art de faire le vin*. Ce traité, paru en 1807, marque le début de l'œnologie moderne en offrant une systématisation des connaissances concernant les procédés, les techniques, les méthodes de production et de conservation du vin de l'époque. L'explication des termes les plus importants, dont l'exemple *oxygène* est donné dans cet article, est également offerte par Chaptal.

*Maria Francesca Bonadonna*

E. ROMAGNOLI, *Étude métalexigraphique de trois lexiques du vin*, "Plaisance", 34, 2015, pp. 79-93

Ce travail s'inscrit dans le cadre d'une étude métalexigraphique visant à analyser trois lexiques du vin bilingues ou multilingues dans le but d'évaluer les sources lexicographiques qui sont disponibles pour le travail des traducteurs français contemporains. Les lexiques considérés dans cette étude sont : *LexiVin - LexiWine* de P. Cadiau, *CEnolexique* de M. Mariaule & G. Winter et *Lexique multilingue de la vigne et du vin* de É. Glâtre. L'analyse, théorique et linguistique, réalisée sur un documentaire, montre que lexiques bilingues sont des outils de référence de haute qualité pour les traducteurs français. Néanmoins, ils doivent être utilisés conjointement avec un dictionnaire spécialisé monolingue qui apporte des informations plus précises.

*Clara Vecchio*

J.-L. ASTOR – R. BENSARD – J. GEORGET – D. MARETTE – J. SCHWOB, *Terminologie des instruments anciens d'astronomie*, "La Banque des mots", 90, 2015, pp. 42-64

Déjà présents dans les cabinets de curiosités de la Renaissance et dans ceux de Physique aux XVII<sup>e</sup> et XVIII<sup>e</sup> siècles, les instruments anciens d'astronomie ont acquis au fil du temps une place très importante dans les collections

françaises en tant que témoins historiques de la marche du progrès scientifique. Par un chemin de lecture très détaillé, cette contribution se propose de mettre en parallèle l'évolution de la science astronomique avec celle de la terminologie des instruments anciens d'astronomie, en permettant au lecteur de comprendre l'incidence de cette évolution sur les dénominations des instruments scientifiques depuis la science babylonienne jusqu'à celle du XVIII<sup>e</sup> siècle. Le glossaire qui clôt cette présentation a pour but de renseigner le lecteur sur tous les termes habituellement employés dans ce domaine au cours des siècles.

*Silvia Domenica Zollo*

M.-C. L'HOMME, *Terminologie de l'environnement et Sémantique des cadres*, "SHS Web of Conferences", 27, 2016, DOI: 10.1051/shsconf/20165010

Cet article illustre dans quelle mesure la Sémantique des cadres, élaborée par Fillmore, peut être utilisée de manière profitable pour la description des unités terminologiques dans le domaine environnemental. L'attention est centrée sur des verbes, des noms et des adjectifs de nature prédicative, souvent ignorés dans les ressources terminologiques traditionnelles. La Sémantique des cadres et la méthodologie de *Framenet* permettent d'effectuer une description des termes fondée sur les scénarios ou 'cadres' et d'explicitier les participants obligatoires et optionnels. Sur la base de cette démarche est élaborée une méthode ascendante pour le *Di-CoEnviro*, qui décrit les propriétés lexico-sémantiques des termes, la structure actancielle et les liens avec les participants, à partir des corpus spécialisés, pour arriver à leur représentation conceptuelle.

*Maria Francesca Bonadonna*

I. GAUDY-CAMPBELL – Y. KEROMNES ed., *Variation, invariant et plasticité langagière*, Presses universitaires de Franche-Comté, Besançon 2016, pp. 201.

A lungo ignorata dalla linguistica strutturale e dal generativismo, la variazione è oggi oggetto di innumerevoli ricerche che poggiano da un lato sui contributi decisivi di Emile Benveniste e Antoine Culioli e colgono, dall'altro, gli impulsi dati dall'approccio cognitivista e dalla linguistica dei corpora.

La raccolta curata da Isabelle Gaudy-Campbell et Yvon Keromnes affronta la variazione in diverse lingue (francese, inglese, tedesco) in una prospettiva dinamica, ponendola in relazione con la nozione di invarianza in quanto entrambi i concetti sono compartecipi della doppia esigenza di stabilità e di plasticità presente nel linguaggio. Il volume è organizzato attorno alle modalità suscettibili di far scattare il fenomeno della variazione, prima fra tutte la tipologia testuale. A questo aspetto si collega lo studio sull'alternanza *plus-que-parfait/passé simple* nella narrazione (Denis Apothéloz & Bernard Combettes). Sono invece riconducibili alla varietà situazionale una serie di articoli che affrontano tematiche quali: l'eterogeneità dell'uso della parola 'événement' in contesti professionali differenti (Matthias Tauveron); la riformulazione nell'ambito di un dibattito (Christelle Rouet-Delarue); le pause nel discorso politico (Frédéric André et alii).

Si riallacciano alla plasticità del linguaggio i contributi sui meccanismi retorici alla base dell'alternanza codica condotti a partire da *corpora* bilingui francese/inglese e inglese /tedesco, e sulla variazione nelle espressioni idiomatiche (analisi comparata francese/tedesco).

Dal ricco ventaglio di studi presentato, la variazione appare come un tratto produttivo da considerare più che come un dato di fatto come un sintomo dei diversi modi di funzionamento del linguaggio.

Enrica Galazzi

G. DOSTIE – P. HADERMANN ed., *Diasystème et variation en français actuel : aspects sémantiques*, "Cahiers de lexicologie", 106, 2015,1, Garnier, Paris, 280 pp.

Ce numéro est entièrement consacré à la variation en français contemporain, définie dans l'introduction comme « un phénomène qui couvre la coexistence de plusieurs variantes et qui donne naissance à plusieurs micro-systèmes » (p. 10) exprimant une interférence mutuelle (d'après Coseriu). La perspective retenue est résolument sémantique, ce qui constitue une innovation dans le cadre de la recherche actuelle sur la variation, qui privilégie plutôt l'étude des dimensions phonétique et syntaxique. Les contributions thématiques s'articulent autour des paramètres *dia* classiques : pour ce qui est de la variation diatopique, Cl. Poirier propose une analyse du dictionnaire USITO et en critique la sujétion par rapport à la norme franco-française ; G. Dostie s'arrête sur quatre sacres prototypiques en français québécois et sur leurs substituts euphémiques, en esquissant un traitement lexicographique ; les stratégies épilinguistiques dans les forums de discussion francophones font l'objet de l'article de B. Courbon. Le paramètre diaphasique est pris en compte par E. Moline dans une étude de l'adverbe 'comment', alors que la dimension diastratique est abordée par Rossi-Gensane en relation aux ruptures liées à la voix passive. La diamésie est à l'honneur dans l'article d'Uygur-Distexhe et Degand, qui se concentrent sur l'usage du marqueur discursif 'alors' dans le chat et le langage SMS. Enfin, en diachronie courte, C. Collin se penche sur l'emprunt 'buzz' et sur son intégration dans le lexique français.

Giovanni Tallarico

J. BOUTET ed., *Pratiques des langues en France*, "Langage et Société", 155, 2016, Éditions de la Maison des sciences de l'homme, Paris, 360 pp.

Ce numéro de « Langage & Société » dirigé par Josiane Boutet entend donner un aperçu des recherches quantitatives menées sur les pra-

tiques des langues en France et essaie de combler les lacunes dues à la rareté de ce type d'enquêtes. Les domaines sélectionnés par ce dossier sont la famille, l'école et le travail. Alexandra Filhon analyse plusieurs enquêtes de la statistique publique à partir de l'Abbé Grégoire, en s'interrogeant notamment sur la nécessité de « mesurer » les langues, de créer des catégories mesurables et des avantages de d'analyse quantitative dans les enquêtes observées (Abbé Grégoire, *l'Etude de l'histoire familiale* de 1999, *l'Histoire de vie* de 2003 et *Trajectoires et origines* de 2008). Louis-Jean Calvet interroge l'objet des enquêtes, à savoir les catégories de « pratique » et de « langue » (nationale, régionale, étrangère, minoritaire, de migrants), tout en s'appuyant sur des publications officielles (le rapport Cerquiglini de 1999, *l'Etude de l'histoire familiale* de 1999 et l'enquête *L'Europe riche de ses langues* de 2013). Il remarque la tendance des institutions à plaider pour une diversité linguistique qui en fait finit par favoriser les langues « autochtones », ce qui lui permet de préciser la notion de communauté linguistique et de l'historiciser comme notion qui implique « une conception monolingue des groupes linguistiques » (p. 55). Il propose donc de la remplacer par les notions de « communauté sociale » et d'« identité linguistique ». Françoise Rouard et Frédéric Moatty interrogent les enquêtes récentes sur l'usage des « langues de travail » (l'enquête Changements Organisationnels et Informatisation de 2006, les enquêtes Conditions de Travail de 2005 et 2013), donnant l'exemple du français et de l'anglais comme langues utilisées à l'oral et à l'écrit dans les entreprises. Les deux auteurs font ensuite une comparaison entre ces enquêtes nationales et l'enquête internationale coordonnée par l'OCDE en 2012 pour interroger la manière dont les langues et leurs pratiques sont questionnées. Ils montrent les points faibles des méthodes utilisées et la nécessité de « poser la langue comme un outil constitutif de l'enquête » (p. 83).

L'ensemble des articles de ce dossier aide à retracer des critères nouveaux pour mener des enquêtes futures sur les pratiques linguistiques.

*Rachele Raus*

J. BARRET, *Tu parles bien la France ! Essai sur la langue française d'aujourd'hui*, L'Harmattan, Paris 2016, 97 pp.

Dans cet essai, à l'allure divulgative, l'auteur souligne et critique l'attitude normative et inflexible qui amène à refuser toute conception évolutive de la langue française. Cette position radicale touche à plusieurs aspects de la langue que Barret évoque de façon rapide. Après un rappel rapide des étapes historiques principales ayant amené à la naissance du français, l'auteur rappelle la réforme de 1990 – dont l'application a abouti non pas en France mais dans d'autres pays francophones (Belgique et Suisse) – et met en évidence ensuite les paradoxes d'une orthographe et d'une syntaxe complexes et figées mais qu'on refuse de faire évoluer. Barret stigmatise le purisme linguistique qui empêche toute évolution de la langue et prône, au contraire, l'ouverture à l'enrichissement lexical – qu'il soit produit par les emprunts à d'autres langues ou par le verlan – et à la variation qui résulte de la distorsion des règles. En d'autres termes, c'est à une langue libre et libérée de tout assujettissement à des règles trop rigides que l'auteur souhaite parvenir.

*Chiara Molinari*

B. STEFANINK – J. BĂLĂCESCU, *Les chemine-ments de la créativité en traduction*, "Meta", 60, 2015, 3, pp. 599-620

La créativité en traduction est souvent écartée car elle n'est pas appuyée par des arguments issus de la réflexion théorique. Stefanink et Bălăcescu proposent de réhabiliter la créativité en proposant une approche de type herméneutique qui serait légitimée par des découvertes récentes des cognitivistes et des neurophysiologistes. Leur analyse se penche sur les processus cognitifs qui

permettent d'aboutir à une solution créative et sur la contribution que la « pensée latérale » de E. De Bono apporte à la créativité conçue comme une activité de *problem solving* (p. 616). La créativité aurait-elle perdu son halo mystérieux ?

*Danio Maldussi*

J.-C. GÉMAR, *De la traduction juridique à la jurilinguistique : la quête de l'équivalence*, "Meta", 60, 2015, 3, pp. 476-493

Au Canada, un pays où règnent un bilinguisme officiel et un bijuridisme d'État, traduction, ce « mal nécessaire » (p. 478) et comparaison des droits vont de pair. La saga de la quête de l'équivalence, que l'auteur nous relate ici, a atteint le stade de l'équivalence dite « fonctionnelle ». Il n'en reste que ce concept demeure problématique car l'opération traduisante requiert le savoir-faire du jurilinguiste. L'équivalence, est-elle un mythe ? La traduction, est-elle une concordance par défaut ? Gémar avance l'hypothèse que le traducteur-jurilinguiste pourra produire « la 'haute' traduction juridique que, selon R. Sacco, seul un comparatiste peut produire » (p. 476).

*Danio Maldussi*

P. GARDY, *L'apport des technologies multimédias en évaluation didactique de la traduction*, "Meta", 60, 2015, 3, pp. 406-429

Quel est le potentiel cognitif des technologies multimédias ? L'auteur répond à cette question nous présentant une étude de cas réalisée auprès de 88 étudiants en première année de traduction. Le groupe d'étudiants qui a bénéficié de la rétroaction vidéo montre de meilleurs résultats et une perception positive de l'évaluation formative par rapport à celui qui a eu recours à la rétroaction traditionnelle. Les technologies s'avèreraient donc un outil efficace dans le cadre d'une activité d'évaluation à visée formative, l'applicabilité des résultats étant l'un des aspects positifs de la recherche-action.

*Danio Maldussi*

A. LEONCINI BARTOLI, *Guides de rédaction et traduction dans le cadre de l'Union européenne*, CISU Centro d'Informazione e Stampa Universitaria di Colamartini Enzo s.a.s., Roma 2016, 121 pp.

L'étude offre une analyse interdisciplinaire des pratiques rédactionnelle et traductionnelle caractérisant le contexte de l'Union européenne. Sur la base de deux corpus, l'un composé de trois guides de rédaction adoptés par l'Union, l'autre constitué de textes législatifs publiés de 1999 à 2013, l'auteur structure sa réflexion en trois parties. La première est consacrée à l'examen de la politique linguistique et traductologique de l'Union : le multilinguisme, l'accessibilité de la législation européenne, et la nécessité d'un dialogue interculturel sont abordés avec précision grâce aux renvois à une riche documentation en la matière. L'on souligne, notamment, les responsabilités de rédacteurs et traducteurs, deux experts censés travailler de concert à la création de messages clairs et cohérents sur les plans terminologique et discursif dans toutes les versions linguistiques. L'auteur met en avant le rôle du traducteur en tant que médiateur linguistique et culturel, chargé de l'adaptation des communications aux publics cibles, une stratégie de plus en plus nécessaire à l'ère du multimédia. Dans la deuxième partie, la réflexion concerne les indications méthodologiques fournies par les trois guides du premier corpus : les spécificités distinctives de chaque guide se rejoignent autour de la priorité accordée à la cohésion entre les peuples de l'Union, un objectif qui peut être atteint par le moyen d'une communication de proximité avec les citoyens. La troisième partie est centrée, enfin, sur l'analyse d'exemples multilingues issus du deuxième corpus : les stratégies linguistiques mises en œuvre sont examinées selon une perspective qualitative visant leurs implications communicationnelles.

*Ilaria Cennamo*

PH. BLANCHET, *Discriminations : combattre la glottophobie*, Textuel, Paris 2016, 191 pp.

Dans cet essai, Ph. Blanchet décrit le phénomène de la glottophobie : souvent ignorée et/ou négligée, la glottophobie touche pourtant à plusieurs aspects de la vie quotidienne. Après avoir relevé un vide sur le plan juridique (la discrimination linguistique est reconnue mais inégalement condamnée dans les textes internationaux concernant les droits humains), l'auteur souligne la nature sociale des pratiques linguistiques en rappelant les enjeux de pouvoir des langues et justifie le choix du terme « glottophobie » – dont l'avantage consiste à insérer les discriminations linguistiques dans l'ensemble des discriminations portant sur les hommes (p. 44). Ensuite Blanchet réfléchit aux mécanismes qui permettent la diffusion de la glottophobie, ce qui l'amène à revenir sur le rôle des linguistes, sur l'idéologie du purisme et sur l'enseignement, souvent responsable de l'hypervalorisation du français standard – source à son tour d'exclusion sociopolitique – et du rejet des autres pratiques linguistiques. Les deux dernières parties du volume sont consacrées l'une à une étude pratique de cas de glottophobie ; l'autre à la proposition de pistes visant à combattre et à éliminer les attitudes glottophobes. Parmi celles-ci, signalons l'importance de considérer les langues comme des pratiques culturelles et sociales, la nécessité de mettre en œuvre une glottopolitique d'auto-gestion de la pluralité et de concevoir de façon différente l'éducation linguistique.

*Chiara Molinari*

C. BEMPORAD ed., *Apprendre les langues : jeux de pouvoir et enjeux identitaires*, "Langage et Société", 157, 2016, Éditions de la Maison des sciences de l'homme, Paris, 360 pp.

Ce numéro de « Langage & Société » dirigé par Chiara Bemporad entend « présenter une approche sociolinguistique de l'acquisition » des langues (p. 9). L'auteure souligne d'une part le lien entre les nouvelles pratiques langagières et l'identité, et de l'autre la relation qu'elles

entretiennent avec le pouvoir, puisque par l'acquisition d'une langue l'apprenant inaugure de nouveaux positionnements. Ron Darvin et Bonny Norton partent du constat que l'apprentissage d'une langue est un acte politique (Norton, p. 19) et pose des questions identitaires. Ils proposent un nouveau modèle d'« investissement », notion introduite par Norton il y a plusieurs années. L'exemple de deux étudiants d'origines très différentes permet de voir comment l'idéologie néolibérale actuelle a un impact sur l'investissement des apprenants et permet aux auteurs de proposer une pédagogie critique qui véhicule la possibilité de pratiques cosmopolitiques. Chiara Bemporad et Thérèse Jeanneret donnent l'exemple de l'acquisition de littératies en langue étrangère par des adultes pour montrer comment ceux-ci investissent dans cette activité pour la valeur sociale qu'elle permet d'acquérir sous forme de capital symbolique et d'agentivité. Les auteures remarquent que la littératie permet de relier les valeurs culturelles des milieux académiques avec la logique de rentabilité d'une langue. Diane Dagenais et Kelleen Toohey étudient la production de vidéos par des jeunes enfants bi/multilingues et par des apprenants d'anglais à l'école primaire. Au croisement entre théorie de l'acteur réseau et théorie de la matérialité, les auteures examinent « comment les outils numériques [...] sont assemblés avec les enfants et d'autres aspects du monde socio-matériel pour co-construire le contexte d'apprentissage des langues » (p. 69). Enfin, Alexandre Duchêne mène une étude critique des discours institutionnels sur l'investissement langagier faits par des agences étatiques suisses et souligne qu'il est bon de l'analyser depuis l'observatoire de l'économie politique.

Les travaux rassemblés dans ce numéro permettent de réfléchir sur l'acquisition des langues en termes de capital et d'investissement et ont le mérite de faire connaître au public francophone les travaux de Bonny Norton, auteure qui est justement citée dans l'ensemble des contributions.

*Rachele Raus*

S. PÉTILLON – F. RINCK – A. GAUTIER ed., *La ponctuation à l'aube du XXI<sup>e</sup> siècle. Perspectives historiques et usages contemporains*, Actes des journées d'études de Nanterre du 29 mars 2013 et du 4 avril 2014, Lambert-Lucas, Paris 2016, 256 pp.

Au cours des dernières décennies, de nombreux débats scientifiques entre théories et actualisations discursives nourrissent la réflexion linguistique sur la ponctuation, en remettant en cause plusieurs questions, telles que l'usage, l'organisation de la ponctuation en discours et les effets produits à l'oral et à l'écrit. L'analyse de ces boucles de réflexions constitue une des ambitions de cet ouvrage qui, suite à deux journées d'étude organisées à l'Université Paris Ouest Nanterre la Défense en 2013 et 2014, réunit des contributions sémiotiques, linguistiques et littéraires autour du système ponctuationnel. L'axe général de recherche retenu par les coordinateurs consiste à envisager le rôle énonciativo-pragmatique de la ponctuation dans les nouveaux genres textuels de la communication écrite. Après une introduction de Pétillon et Rinck consacrée à l'« l'indicible intime » des signes de ponctuation, l'ouvrage se répartit en quatre sections, abordant chacune un des aspects fondamentaux dudit sujet. La première section présente une étude (par Arrivé) sur le statut sémiotique du signe de ponctuation ; la seconde section (Lavrentiev, Raby, Saint-Gérard) est consacrée aux enjeux de la ponctuation dans une approche historique, alors que la troisième regroupe des contributions (Combettes – Kuyumkuyan, Narjoux, Rault, Gautier) sur le rapport entre signes et textualités allant du français préclassique à celui de la communication électronique du XX<sup>e</sup> siècle. Dans la quatrième et dernière section, les auteurs (Fravriaud, Bikialo - Rault, Jeandillou, Arabyan, Hidden – Alday – Portine – Shao) dégagent de nouvelles perspectives de recherche, en discutant des normes, de la variation, des effets d'écriture et questionnent également la

ponctuation en tant qu'objet d'apprentissage en langue étrangère.

*Silvia Domenica Zollo*

F. BOCH – C. FRIER ed., *Ecrire dans l'enseignement supérieur. Des apports de la recherche aux outils pédagogiques*, Ellug, Grenoble 2015, 336 pp.

Cet ouvrage collectif se situe dans le domaine des *littéracies universitaires*. Il est destiné aussi bien aux professeurs de l'enseignement supérieur (dans les universités ou dans les écoles à vocation professionnalisante) qu'aux chercheurs en didactique du français. Il entend apporter une contribution à la didactique de l'écrit dans toute sa complexité, en abordant les savoirs à enseigner, les stratégies mises en œuvre par l'apprenant et les pratiques enseignantes. La première partie contient un état de lieux de la question des littéracies universitaires (Frier), puis des travaux de recherche de didacticiens. Boch, Cavalla, Pétillon et Rinck se concentrent sur trois entrées linguistiques problématiques pour les étudiants : la ponctuation, l'anaphore, la phraséologie. Gagnon aborde deux aspects de la cohérence : la pertinence des énoncés et leur arrimage au niveau événementiel. Frier et Chartier explorent la « créativité ordinaire » du sujet et mettent en évidence les stratégies de subjectivation du savoir aussi bien que les indicateurs de réflexivité et de scientificité dans les travaux des étudiants.

La démarche de la seconde partie (Laurent) est didactique : on y présente un scénario pédagogique ciblant l'orthographe et la grammaire, fondé sur l'exploitation d'outils pédagogiques spécifiques et sur l'observation d'une série de corpus d'énoncés.

*Michela Murano*







FACOLTÀ DI SCIENZE LINGUISTICHE E LETTERATURE STRANIERE  
**L'ANALISI LINGUISTICA E LETTERARIA**

ANNO XXV - 2/2017

EDUCatt - Ente per il Diritto allo Studio Universitario dell'Università Cattolica  
Largo Gemelli 1, 20123 Milano - tel. 02.72342235 - fax 02.80.53.215  
e-mail: editoriale.dsu@educatt.it (produzione)  
librario.dsu@educatt.it (distribuzione)  
redazione.all@unicatt.it (Redazione della Rivista)  
web: www.analisiilinguisticaeletteraria.eu

ISSN 1122 - 1917



9 788893 352437